

# Vertige

Flora Delalande

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>*

Imaginez un fil de terre suspendu dans le ciel. Il serpente au-dessus de la forêt. Des arbres d'un vert lointain comme autant de touches pointillistes. Loin, loin, très loin aux pieds du ciel. Même l'esprit ne peut se projeter si loin. Pourtant le fil de terre est là, suspendu aux extrémités du monde ou au-delà. Et sur ce fil : des hommes.

Le premier avance, les bras tendus en croix, comme pour repousser des parois invisibles sur lesquelles il ne peut s'appuyer. Vu du ciel, il n'est qu'un trait horizontal qui oscille, fébrile, au-dessus du néant. Les bras tendus en croix, il anticipe la chute qui lui mordille les sens. Il avance, le rayon de ses yeux projeté vers l'avant.

Derrière lui : des doigts de femme. Des doigts crispés contre les mailles d'un grillage au fil de fer tordu. Elle a sûrement glissé sur une pierre, un gravier, et s'est retrouvée de l'autre côté. Son corps baigne dans le vide. Déjà, la gravité s'échappe de ses entrailles, laissant en elle une étrange sensation d'abandon. Un aimant au goût ferrugineux s'est glissé dans sa bouche et attire à lui tous ses fluides vitaux. Son être se rétracte, se recroqueville, là, juste sous le palais, dans cette saveur de terre, de fer et de cadavre. Et ses doigts se contractent, s'accrochent, s'agrafent, s'acharnent contre ce bout de limaille à qui elle doit la vie. Son corps lourd attiré par la forêt lointaine, son âme folle dansant sur la terre qui ondule dans l'azur et ses doigts affolés qui meurent et agonisent pendus à un grillage. Si une maille, une seule, l'atome le plus infime venait à rompre... c'est le corps emporté vers l'arrière, la chute et puis la mort. Les doigts serrés sur les mailles de fer et bientôt inutiles.

Devant, le trait oscille et marche vers l'avant. Derrière les hommes accourent, et, voyant le couple de funambules dépareillé, ils plongent dans le vide. Ah ce vertige ! Cet appel du néant ! La chute et puis l'extase. Ils plongent dans le vide ! Et ces points d'inconscience qui filent dans les airs, iront semer leurs corps à mille pieds sous le ciel.

Sur le fil de terre suspendu aux extrémités du monde, il n'y a plus qu'un trait qui tremble dans le vent et un point contracté, tout au bord du néant.